L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 30 JUIN 1881.

La Vente du Fort Espagnol.

AMÉLIORATIONS SUR LES BORDS DU LAC.

La propriété connue sous le nom de Fort Espagnol a changé de main. MM. Schwartz, à qui la communauté doit ce lieu de plaisir, ont cédé tous leurs droits à la compagnie du Northeastern Railroad. Les négociations qui ont précédé Faste de vente ont duré quelques jours. Enfin le marché a été conclu au prix de deux cent quatre vingt-dix mille dollars. La prise de possession par les nouveaux propriétaires n'aura lieu qu'en automne prochain, et jusqu'à aucun changement ne sera effectué dans l'organisation actuelle.

Cette vente comprend le chemin de fer, les divers bâtiments et améliorations et le lot entier, de ce qui compose le Fort Espagnol. On sait que les améliorations faites depuis trois ans par MM. Schwartz sont considérables. Des habitations industriels ont tout d'abord transformé un jardin magnifique les marais infectes qui touchent au lac, et élevé ces beaux bâtiments qui ornent cette retraite champêtre si chère aux habitants de la ville.

Un journal de la ville nous donne quelques détails sur les projets des acquéreurs.

L'objet de la compagnie Northeastern Railroad, laquelle est sous le contrôle du grand syndicat Erlanger, en acquérant cette propriété est d'obtenir une entrée dans la ville pour sa ligne, et cette acquisition a été approuvée par M. John Scott, qui, dernièrement, a visité la Nouvelle-Orléans. Le chemin de fer sera continué du Fort Espagnol le long des bords du lac jusqu'au point où la ligne principale traverse le lac de ce côté-ci des Bigolets.

La compagnie a acquis le droit sur la rue que parcourt le chemin de fer du Fort Espagnol par l'acte 105 de 1871, qui lui accorde en outre le privilège de construire un chemin de fer au centre de la rue St-Louis jusqu'au Chemin de la Métairie, et de là il se dirigera, à travers et le long des rues et terrains qui font intersection à la rue Bienville, jusqu'à la rue St-Antoine, et de là, par la rue Bienville, jusqu'à la rue Claiborne, afin d'éviter des difficultés et de faciliter les opérations.

Ayant abondance de capitaux, la compagnie ajoutera de nouvelles améliorations à celles qui existent déjà au Fort Espagnol. Il est probable que son dépôt de passagers sera élevé rue Claiborne. La place est d'un facile accès pour les chars des compagnies de la Nouvelle-Orléans et Northeastern, de Louisville et Nashville, Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans, et New Orleans Pacific.

Que les personnes qui ont près sous leur protection le Fort Espagnol et qui vont chaque soir y chercher des distractions et de la fraîcheur, se rassurent donc. En changeant de main le Fort Espagnol ne changera pas de destinations. De nouveaux attraits vont être ajoutés à ceux qu'ont créés ses anciens propriétaires. La riche compagnie à qui il appartient maintenant agrandira le cercle que s'étaient imposé les MM. Schwartz. Le Fort Espagnol est destiné à devenir avant peu une localité magnifique, en communication, par voies ferrées avec les principaux points de la ville. La construction d'un chemin de fer le long du lac, [illegible] Espagnol aux Bigolets, fera disparaître ce qui reste de sauvage entre ce point de départ et Milneburg qui retrouvera sa popularité d'autrefois.

Nous devons accueillir avec bonheur les projets de ces riches compagnies qui ouvrent de nouvelles communications entre la Nouvelle-Orléans et les sections les plus reculées des Etats-Unis. Le commerce en est activé et nos environs sont annalés par les travaux qu'exigent le tracé de ces nombreux chemins de fer.

Un vieillard qui a conservé à près de 80 ans toute la vivacité et toute la lucidité d'esprit, nous disait hier encore que la rue qu'il habite — la rue Claiborne — était, il y a soixante ans, un marais ayant quelques pieds d'eau. Aujourd'hui, grâce aux améliorations successives opérées par le temps, le terrain y est solide et couvert d'élégantes maisons. Encore un peu de patience et d'efforts intelligents, et la communauté gagnera, en les tarissant, comme en qui a été fait pour ceux de la rue Claiborne, les marais qui s'étendent encore des environs de la ville jusqu'au lac; et alors nous pourrons nous dire délivrés des épidémies qui se sont opposées jusqu'ici au développement de notre colonisation.

Tous les travaux qui s'exécutent sur les bords du lac sont des travaux de protection contre les inondations venant de là, et de desséchement des marais voisins, livrant ainsi au développement de la ville ces belles plaines assainies et séchées par le génie moderne au service de la spéculation.

Applaudissons donc à cet esprit hardi d'entreprise qui, venant du Nord, apporte sur nos rives les bienfaits que réclame depuis longtemps, mais en vain, l'hygiène publique et qui feront disparaître peu à peu ces terres toujours inondées d'où s'échappent sans cesse d'impures miasmes qui compromettent la santé publique et en travent l'essor de notre prospérité.

Aux Rocheuses d'où dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.

De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.

De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.

De Chicago à Madison, deux trains par jours.

De Chicago à Sheboygan et Kilbert Lake.

De Chicago à Baraboo, deux trains par jour.

De Chicago à Marquette, le seul train par jour.

De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.

De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.

De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.

De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.

Aucune autre chemin de fer ne va à Green Lake ou à Lake Geneva.

Tous les trains et dessus en font par le Chicago et North Western Railway.

Il n'y a seul les Pullman tous au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les dépêches de billets détaillés, les cartes de fer du Nord-Ouest, les cartes des Rocheuses et autres vie le "Chicago et North Western."

C'est le meilleur route entre tous les rapports.

De Chicago à Waukesha, plus tard. La ligne Milwaukee-Waukesha est presque terminée.

Demandez à votre agent billets Chicago-North Western. Il y est question de Rocheuses et de l'ouest et se distribue gratis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 juin 1881.

Thermomètre de G. DUJARIE, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	80	27
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30
9 P. M.	85	29

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1881.—Temperature — Beau temps, vents du sud, humidité et température ambiantes.

Mercredi, 29 juin, 3 h. 05 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	96	Louisville, Ky.	92
Atlanta	90	Memphis, Tenn	93
Galveston, Tex.	100	Mobile, Ala.	92
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala.	92
Chattanooga, Tenn	90	Nashville, Tenn	92
Columbus, Ga.	94	New Orleans, La.	92
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb	97
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	92	Savannah, Ga	96
Indianola, Texas	92	Shreveport, La	96
Keokuk, Iowa	93	St. Louis, Mo	96
Key West, Fla	91	St. Paul, Minn	82
La Crosse, Wis	83	Vicksburg, Miss	97
Leavenworth, Kan	93	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus basses).

Augusta	5.10	Nashville, Tenn	5.07
Cairo, Ill	22.00	New Orleans*	4.00
Chattanooga, Tenn	13.00	Omaha, Neb	12.10
Davenport, I.	7.00	Pittsburgh, Pa	2.10
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	14.10
La Crosse, Wis	6.10	St. Louis, Mo	22.05
Leavenworth, K	15.00	St. Paul, Minn	8.00
Louisville, Ky.	7.00	Vicksburg, Miss	31.00
Memphis, Tenn	21.00	Yankton	—

*Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

A. DUREE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Vincenzo Cefalia à Mlle Francesca Salvo; Daniel Salander à Mlle Margaret Hagan.

Naissances.

Mme Jacques McInerney, un garçon, 28 mars.
... Adam Kline, un garçon, 11 juin.
... Manuel Patrin, un garçon, 15 juin.
... Edmond Benedict, un garçon, 28 juin.
... Otto Stelber, une fille, 25 juin.

Décès.

Daisy Edwards, 6, 1 an, rue St-André, près Liberté.
Christine Stotzel, 1 an. No 144 rue Ste-Anne.
Albert Tremant, 1 an. No 287, rue Howard.
Mabel Cabion, 1 an, No 10 rue Rampart.
Charles Washington, c, 60 ans. No 295 rue Girod.
Albert Dunn, 16 ans, No 390 rue Tchoupitoulas.
Charles Fache, 5 jours, No 358 rue Lesseps.
Willie Todd, c, 14 ans, Carrollton.
Michel Jones, c, 30 ans, No 163 rue Roman.
André McDyrall, 41 ans, cette Hôtitiens et Enfans, asile d'Orleans.
Théodore F. Robbins, 43 ans, rue des Magnolias.
Johannes Stolte, 60 ans, No 27 rue Poitras.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Wm Bell, N Y; B F Fulton, Shreveport; Burnett Gibbs et famille, D M Oldham, Dallas, Lewis Carr, Mlle Mary Morris, J B Thompson, Tex; Chas D Wheeler, Chicago; G W M Mount, N O; R A Vandevere, Mlle Fannie Vandevere, Ocean Springs, O Randall, Miss Point, Mme Holden et fille, Saratoga, Mlle Bessie Hecker, Brooklyn, Va; G C Redfield, Miss; Miss Bradford Allen, St Louis; Miss M A Girard, Mlle Celite Girard, F M Girard, Carrollville, C Berry, Assumption, Jas Hill Jr, Baton Rouge, J H Dejean, Lac; E B Renshaw, J S Lothrop, Bas du fleuve.

Les deux comètes. — Nous croyons que c'est la première fois que la science astronomique a constaté l'apparition de deux comètes en même temps. Déjà les savants des différents observatoires se disputent la gloire d'avoir le premier révélé la présence des deux astres chevelus. L'un, celui qui se rapproche de l'est a la queue en l'air, d'où les bonneziens superstitieux consulent qu'il est sans mauvais dessein pour notre planète. L'autre, celui qui se rapproche du nord, quoique bien brillant, n'a pas l'air son pine de nous regarder d'un mauvais oeil. De sorte que le calme est revenu dans les esprits un instant troublés par cette double apparition.

Qui sait si ces deux astres perdus ainsi dans l'infini, après avoir été longtemps sans se rencontrer, ne se sont pas donné rendez-vous afin de pouvoir s'échanger les observations qu'ils ont recueillies dans leurs pérégrinations sans fin? En l'absence de toute indication précise de la science sur ces phénomènes qui parcourent l'espace, visibles pour nous à des époques indéterminées, toutes ces supositions sont permises, et celle que nous venons de mettre est tout aussi plausible que n'importe quelle autre. Qui donc oserait n'inscrire en faux contre elle? On objecterait la distance considérable qui les sépare; mais ces astres immenses doivent avoir l'organe retentissant, et s'ils se tiennent aussi à une distance calculée, n'est-ce pas dans la crainte de s'enflammer l'un l'autre?

Combien de temps durera ce rapprochement? Cela dépend de la longueur et de l'importance des observations à échanger. Sans doute leur addition réciproque n'est pas de nature à laisser supposer qu'il existe entre elles des rapports très intimes, mais les comètes ont d'autres habitudes que nous. Peut-être sont-elles ébrouées par un oil jaloux, et elles prennent des allures hostiles afin de tromper le tyran qui, sans doute les observe.

Si notre théorie sur la présence simultanée des deux astres chevelus est plus ou moins contestable, elle a au moins le mérite de la nouveauté.

Cour criminelle de district.—A la section A—juge Roman—Blanche Forrest a été condamnée à $30 d'amende ou deux mois de prison de paroisse, pour attaque.

Hy. Kearns, convaincu de voies de fait, a été condamné à $50 d'amende ou trois mois de prison de paroisse.

Wm. Delany et James Cook, convaincus d'attaque à main armée, ont demandé une nouvelle audition de cause.

Cour du juge Hiltenberger.—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

George Yeager, George Brown et Philippe Klemmer étaient accusés de voies de fait; Klemmer et Yeager ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250. Brown a été renvoyé.

Albert Dalbezies et Martin Casey, prévenus de voies de fait, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Mme George Williams et Mme Ellen Sam étaient accusées de voies de fait; la première a été envoyée à la cour criminelle de district; cautionnement de $250; la seconde a été acquittée.

Cour du juge Davey.—Michael Hines, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

—Jas. Sullivan et John Meechan ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse le premier, pour bris de paix; le second, pour bataille et bris de paix.

Geo. Johnson, prévenu de voies de fait; C. Brown, d'attaque à main armée, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

George Griffin, accusé d'avoir blessé Barbara Kessler, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant une instruction.

Ventes inscrites aux bureaux de l'arrondissement des aliénations:

A. Opdyvell à George A. Hsna, un lot de terre dans le quatrième district, compris entre les rues Liberté, Howard, Washington et Quatrième.....$1000

A. Lérouge à Marie J. Mérier, un terrain dans le second district, compris entre les rues Marais, Villeré, Dumaine et Ste Anne.....$1750

S. & A. W. Smith à M. J. Smith, un terrain dans le premier district, compris entre les rues Bagnère, Union, Gravier et Dryades.....$9000

A. Picard et al. à A. S. Walz, deux terrains dans le second district, compris entre les rues St Philippe, Urseline, Galvez et Miro.....$2300

Alex. Lesage à Elizabeth L. Kenney, un terrain dans le second district, compris entre les rues Ste Anne, Dumaine, Roman et Prieur.....$537 50

Jeanne W Marrotte à J Legret, deux lots de terre dans le troisième district, compris entre les rues St-Claude, Marais, Barthelemy et Moreau.....$515

Sam Suettin et al. à Henry E Jackson, un lot de terre dans le sixième district, compris entre les rues St-George, St-André, Tolédano et avenue Louisiana.....$45

Elisabeth Kunz à A. Lot à P Blum, trois lots de terre dans le second district, compris entre les rues Bienville, Broad, et Dauphine.....$650

Charles Lindner à Amanda Fuchsy, un lot de terre dans le sixième district, compris entre les rues Austerlitz, General Taylor, Laurel et Jersey.....$275

Frank Silos à veuve L. Tradeau, un lot de terre dans la ville de Belleville, compris entre les rues Chestnut, Gouse, Bricarts et Elizabeth.....$1800

Université de la Louisiane — Distribution de médailles, diplômes et certificats de progrès.—La distribution des médailles, des diplômes et des certificats de progrès n'est faite, hier, au département académique, devant un nombreux auditoire.

Des diplômes ont été décernés, à l'école d'anglais, à

Johnson Armstrong, Jr, S P Dolaup, J H Kennard, Jr, C B Stafford, R G U Borde, J B Chaffe, J F F Greenevelt, Arsène Perrillat, A S Wheeler.

Des certificats de progrès ont été décernés comme suit:

Ecole de droit—classe des juniors—J F F Greenevelt, Chas B Stafford.

Classe des sous-juniors—B A Craig, G W Sentell.

Ecole de latin—classe intermédiaire—Johnson Armstrong, Jr, John H Kennard, Jr, Charles B Stafford (médaille), Louis F Turleton, Arthur S Wheeler.

Classe des juniors—R G U Borde, J P Booth, D B H Chaffe, J Craig, S P Dolaup, Chas Fernan, C G Gill, J F F Greenevelt, W E Kochbeck, Arsène Perrillat, A W Seguin, A B Waterman.

Classe de sous juniors—E F Dickinson, J T Dufrenne, E B Finney, Edward Gedeiner, Chas C Janes, Alfred Raymond, J P Schaller S.

Ecole d'anglais—Langues anglaise—Classe des seniors—M C Beard, S P Richer.

Classe des juniors—D B H Chaffe, Chas. les Fernan, C G Gill, W A Holloway (G A Jouhert, Alfred Raymond, G W Sentell, R U Vallon.

Classe des sous-juniors—J H Jackson, J B Waterman, A W Seguin, J P Booth, C G Gill, E S Barton, J P Booth, B A Craig, E F Dickinson, Edward Gedeiner, R H Jackson, G J N Mahieu, A W Seguin, J B Waterman.

Ecole de mécanique—Classe intermédiaire—John H Kennard Jr, (médaille) S P Dolaup, Arsène Perrillat, J J Burnside, C B Stafford, A S Wheeler.

Classe des juniors—M C Beard, R A Craig, J F Gitsell, J F Greenevelt, Jas Hasson, Alfred Raymond, J N Rees, G W Sentell.

Classe des sous-juniors—R H Jackson, J B Waterman, A W Seguin, J P Booth, C G Gill, E S Barton, J P Booth, B A Craig, E F Dickinson, Edward Gedeiner, R H Jackson, G J N Mahieu, A W Seguin, J B Waterman.

Ecole de mécanique—Classe intermédiaire—John H Kennard Jr, (médaille) S P Dolaup, Arsène Perrillat, J J Burnside, C B Stafford, A S Wheeler.

Classe des juniors—M C Beard, R A Craig, J F Gitsell, J F Greenevelt, Jas Hasson, Alfred Raymond, J N Rees, G W Sentell.

Classe des sous-juniors—R H Jackson, J B Waterman, A W Seguin, J P Booth, C G Gill, E S Barton, J P Booth, B A Craig, E F Dickinson, Edward Gedeiner, R H Jackson, G J N Mahieu, A W Seguin, J B Waterman.

Ecole de physique.—Classe des juniors—S P Dolaup, Arsène Perrillat, A S Wheeler.

Ecole de français.—Classe intermédiaire—John Armstrong, Jr, Chas Fernan, G J N Mahieu, B Chaffe, M C Beard, G A Jouhert, M Gedeiner, W E Kochbeck, H F Rice.

Classe des juniors—O S Schaefer, R L Riley, S B Hart, Alfred Raymond, R A Craig, Alfred Baldwin jr, R H Jackson E S Finney, T S Barton.

Ecole d'allemand—Classe intermédiaire—Albert Baldwin jr, M C Beard, J B Chaffe, Chas Fernan, Chas G Gill, C B Schaefer, R O Valles.

Classe des juniors—H F Richer, B H Chaffe, E F Dickinson, L N Rees.

Les élèves dont les noms suivent ont été proclamés dignes dans les classes des juniors de l'école supérieure du département académique.

A. H. Bohn, Latin, Anglais, Physique.
J. P. Booth, Grec.
P. B. Cousin, Anglais, Français, Physique.
H. W. Fairbx, Anglais, mathématiques, Physique.
J. H. Fernan, Latin, Anglais, Allemand, Physique.
C. G. Gill, Grec.
H. R. Lebeuze, Latin, Physique.
L. G. Lebeuf, Anglais, Français, Physique.
A. W. Seguin, Grec.
C. B. Stevens, Anglais, Mathématiques, Allemand, Physique.
H. S. Sutton, Anglais, Français.
J. B. Waterman, Grec.

John H. Kennard jr. a obtenu les trois médailles offertes par M. Glendy Burke —pour l'élocution, les mathématiques et le meilleur essai anglais.

John Armstrong jr. a obtenu la médaille d'histoire ancienne; Chas. B. Stafford celle du latin, Robert A. Craig celle du grec—offertes par Judah Touro.

ACADEMIE DES SAINTS-ANGES.

Distribution des prix.

Hier, à l'occasion de la distribution des prix de l'Académie des St-Anges, située rue des Remparts, au fond du Troisième District, nous avons avec plaisir, avec étonnement, visité en entier cette grande et belle institution: vaste établissement comprenant tout un îlot carré, pénétré de tous les côtés par un air abondant, et aussi salubre que n'importe quelle maison d'élevage en pleine campagne. Au milieu, donnant sur la rue des Remparts, s'élève l'édifice principal avec ses salons de réception, son énorme salle d'études, son large réfectoire, ses vastes dortoirs, son immense préau aussi remarquable par son étendue que par ses frais ombrages; ici l'asile, là le noviciat; plus loin, les jardins, l'enclos, les dépendances; le tout d'une propreté, d'un confort, à faire envie aux résidences les plus soigneusement entretenues.

A notre arrivée, une foule énorme remplissait la grande salle où venaient de commencer les exercices. Ils ont obtenu un très sérieux succès, ces exercices; beaucoup plus de succès qu'à l'ordinaire. Le fait est que jamais nous ne les avions vus si bien réglés, si bien exécutés.

En voici, du reste, le programme.

Ouverture — L'intrépide — Duo pour piano, par Mlle Léonie Wiltz et Mme Magioni.

Les Madrilènes—Solo et chœur.

Distribution des récompenses d'honneur.

Dialogue—The Choice—par Mlles E. Soubrat, L. Wiltz, C. Allen, C. Redon, E. Quinn, P. Mascari, L. Deeves, A. Maumus, T. Pavia, A. Gormley et E. Kreutz.

Barcarolle—Solo piano—par Mlle E. Flotte.

The Songs my mother used to sing—Solo et chœur.

Les oiseaux du Paradis—piano à 4 mains par Mlles R. Janes et A. Matharan.

Ba, be, bi, bo, bu—chant.

L'obéissance—dialogue par Mlles E. et O. Flotte et N. Lanaure.

Jérusalem—solo piano, Mlle A. Matharan.

Les facultés de l'âme—dialogue par Mlles S. Wiltz, Maumus, E. Pavia, E. Kreutz, E. Soubrat et E. Leroy.

Le Cadet de Gascogne—piano à 4 mains, par Mlles F Matharan et O Flotte.

La Favorite, chœur, Donizetti.

Bee, Clock and Broom.

Dialogue par Mlles E. Flotte, F Matharan et O Flotte.

Bolero; piano à quatre mains par Mlles A Matharan, et le professeur Rolling.

Distribution des prix

ainsi que des couronnes et des médailles aux graduées.

Les délices des jeunes pianistes par Mlles E. F. et Mme M.

Adieux d'adieu par Mlle P. Mascari.

Réponse par Mlle S. Wiltz.

Good bye, old Home, solo et chant.

Nous voudrions pouvoir nous arrêter sur chacun de ces morceaux de piano et de chant, sur chacun de ces exercés en littéraires. Plusieurs ont été exécutés d'une façon vraiment étonnante. Nous nous contenterons de citer Mlles Soubrat et S. Wiltz dont on a beaucoup remarqué l'élocution distincte et élégante.

Il nous faut passer immédiatement à la liste des principaux prix.

PRIX D'HONNEUR.

1ère classe—1er prix, Olivia Quinn.
1er accessit—Petrina Mascari.
2e accessit—Eugénie Soubrat.
3e accessit—Elise Kreutz.
2e classe—1er prix, Thérèse Pavia.
1er accessit—Katie Quinn.
2e accessit—Anna Maumus.
3e accessit—Valence Wiltz.
3e classe—1er prix, Marie Martin.
1er accessit—Adèle Flotte.
Excellence—Mention honorable, Mary Turner, Cécilia Badge.

FLEURS ARTIFICIELLES.

1er prix, Thérèse Pavia.
2e prix, Anna Maumus.
3e prix, Françoise Carrère.
4e prix, Adélaïde Matharan.

Remarquables par la finesse de leur exécution, les fleurs et les fruits en cire exposés par ces demoiselles, surtout les fruits de Mlle T. Pavia.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

(Prof. Mme Magioni.)

1er prix, Adélaïde Matharan.
2e prix, Sidonie Wiltz.
3e prix, Eda Flotte.

ELOCUTION.

1er prix—Mlle Sidonie Wiltz.

Voici maintenant les noms des graduées en langue anglaise:

Mlle Eugénie Soubrat et Mlle Petrina Mascari, deux brillantes élèves qui font le plus grand honneur à l'excellente institution d'où elles sortent.

Tel est, à l'état de squelette, le compte-rendu de cette jolie séance qui mériterait de plus longs développements auxquels le manque d'espace nous interdit de nous livrer.

Nominations.—Le gouverneur a nommé, hier:

M. P. M. Geddis membre du juri de police du deuxième ward de la paroisse West Carroll, en remplacement de M. George O. Wilson, démissionnaire;

M. Dewitt Clinton Johnson, constable du premier ward de la paroisse Ibérie, en remplacement de M. St-Yves Provost, démissionnaire;

M. George S. Johnston, arpenteur de la paroisse Grant, en remplacement de M. A. V. Regan, démissionnaire;

M. John W. Clark, notaire de la paroisse Madison.

La grande marchande du Fort Espagnol.—Mme De Pelz, qui a commencé sa longue marche, mardi soir, à neuf heures, avait accompli, hier soir, à neuf heures moins un quart, 100 milles en 23 heures 29 minutes. Cette longue marche ne paraît nullement l'avoir fatiguée; son pas est le même que la veille, alerte et vigoureux. Tout dans sa physionomie décèle l'énergie et la force, surtout celle de résistance. Elle est d'une petite taille, mais très bien proportionnée.

Hier soir, comme pendant la journée, un grand nombre de dames ont assisté à ces exercices et y ont pris le plus vif intérêt.

A onze heures et quart, elle avait fait 105 milles.

Son concurrent, M. Bowman, à la même heure, avait fait 96 milles. Il paraissait fatigué; mais sa marche ne s'en ressentait nullement. Il arrêtait à onze heures et demie, après avoir fait 100 milles.

Académie de St-Joseph. — Avant hier matin, au couvent de St-Joseph, rue St-Philippe, la distribution des prix de l'internat.

Aujourd'hui, pendant la journée, a lieu celle de l'externat. Nous rendrons compte en même temps de ces deux intéressantes fêtes de famille.

Southern Yacht Club.—Régate entre Etats.—De grands préparatifs ont été faits en vue de la régate d'aujourd'hui, où doit figurer le fameux "Silence" de New-York.

Voici les bâteaux qui se disputeront le prix.

Le Silence, l'Albertine, la Lady Emma, le Pluck et Luck, le Cydnus et le Daisy.

Hier soir, la formation des "pools" avait attiré un grand nombre d'amateurs.

Les paris étaient comme suit:

Le Silence $100, l'Albertine $70, la Lady Emma $60, le Pluck & Luck $15, le Cydnus $5, le Daisy $5.

A midi, d'autres "pools" se vendront au Lac.

Incendie.—Hier soir, à dix heures moins un quart, un incendie a éclaté dans une maison haute en briques, portant le No 21 de la rue Bourbon, appartenant à M. Bryne et occupée par Marie Chaplain. Les flammes ont été éteintes sans qu'il y ait eu besoin de donner aux alarmes. Les dégâts sont de $75. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Paragraphes.—Un cheval attelé à une des charrettes de MM. Clark et Meader, épiciers, a été frappé d'insolation à l'occignure des rues Broadway et Magazine.

—Jerry Walters, c, est accusé d'avoir insulté Robert Washington et fait du tapage dans la rue Levée, près Jefferson.

—E. Moore a été arrêté au coin des rues Canal et Peters. M. F. Daffour l'accuse de lui avoir pris une caisse d'outils évaluée à neuf piastres.

—Mike Colemon, que Mme Marie Burns accuse de faux, a été arrêté à l'encoignure des rues Constance et Erato.

—Un tuyau des waterworks, au marché Washington, est cassé; l'eau qui en sort inonde cette partie du marché qui fait face à la rue St. Claude.

—H. Burns, Jas Pendergast, Thos Davis et Thos Johnson ont été écroués à la station du cinquième precinct pour bataille et bris de paix.

—Mme Evans a été arrêtée dans la rue Levée, près Espagne pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—C. Brown, c, accusé d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue des Religieuses, près Ste-Marie.

—Willie, petit garçon de sept ans, fils de Mme Cunningham, a été mordu par un chien féroce dans la rue Madison, Alger.

—Mathilda Antoine, a, a été arrêtée à Algier pour bataille et bris de paix.

—Westly Wedon, c, a été envoyé à l'hôpital, de la gare du chemin de fer de Morgan.

—Jas Garela a été arrêté à bord du bateau à vapeur "Belle of the Coast," sous prévention de vol.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 33 arrestations, dont 6 dans le premier precinct, 1 dans la deuxième, 3 dans le troisième, 6 dans le cinquième, 11 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le sous-septième, 2 dans le huitième, 1 dans celui du port, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans le quatrième.

—John Sherman, a., en travaillant dans la cale du steamer Morgan, à Algier, a été frappé d'insolation; on l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins nécessaires.

—Le juge Miltenberger ayant été averti que Joseph Albo, blessé au Fort Espagnol, se mourait, s'est rendu à la résidence d'Albo pour prendre sa déposition; Albo, quoique souffrant toujours de ses blessures, n'était pas en danger de mort. Le magistrat est revenu en ville sans avoir obtenu la déposition.

—A la cour civile de district, la succession d'Elisa Higgins est ouverte.

—Notre gracieux et sympathique planète, M. Edouard Dalas, se rappelle à notre bon souvenir par l'envoi d'une valise brillante, la première de la composition, "Le Beschauer", tel est le titre de cette ravissante revue qui vient enrichir la collection déjà si belle due au talent fécond du jeune compositeur.

—P. E. Booker et Prestella Baker ont été arrêtés, hier matin, à dix heures, au coin des rues Poydras et Franklin, le premier, pour voies de fait, la seconde, pour insultes et attaque.

—Bradley Thompson prévenu de vol a été arrêté hier matin, à l'encoignure Terpsichore et Dryades.

—George Butler a été arrêté, hier, à six heures de l'après-midi. Il est accusé de cruauté envers des animaux.

—James Morton, prévenu d'attaque à main armée, a été arrêté au No 19 de la rue de la Commune.

—Le corps d'un individu a été trouvé flottant dans le fleuve, entre les rues Richard et Gravier; on croit que c'est celui de Thomas Cohen, qui s'est noyé, lundi soir, en pompant de l'eau d'une barge, au pied de la rue Market.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, Joseph Martin, c, âgé de quinze ans, demeurant dans le rue Galvez, entre Dumaine et Ste-Anne, s'est noyé en se baignant dans le Vieux Bassin, à Pintersville, dans la rue Rochebleue. Son corps a été retrouvé un quart d'heure après le triste accident.

—Puisque l'on a nommé des commissaires pour l'entretien des différentes places publiques de la ville, pourquoi n'en a-t-on pas désigné pour la place Jackson qui commence à se détériorer et dont plusieurs bancs n'ont plus de dossiers.

—Frank Beverney employé à la manufacture de glace, au No 59 de la rue Front, a eu, hier, à quatre heures de l'après-midi, la main gauche écrasée par un morceau de fer qui lui est tombé dessus.

—Une rixe a eu lieu à l'encoignure Toledano et Tchoupitoulas entre F. Oramba et Tom Harrison; le premier a été grièvement blessé à la tête.

—Les charges militaires sont toujours abondantes. Il nous en arrivera une à nos lecteurs!

Un cabaret se passe à la caserne. Le sergent arrête un corps de garde et aperçoit un vieux beau canal.

—Caporal, qui est-ce qui a causé ce bane?

Le caporal, qui se pique de beau langage répond en se caressant la moustache.

—Sergent, que si le beau est causé, c'est à cause de la Vétusté qui....

—Ah! c'est la Vétusté qui l'a causé. Vous me le f...courrez à la salle de police.

—Mais pardon, sergent, quand je parle de la vétusté, c'est une figure qui indique que c'est vermoulu.

—Alors si c'est Vermoulu ce n'est pas la Vétusté, caporal.

—Mais, mon sergent, ce.....

—Allons, taisez-vous! vous ne savez pas ce que vous dites. Envoyez chercher le caserniar.

Un soldat du poste va chercher le caserniar qu'il trouve couché et endormi, et qu'il n'ose pas réveiller. Il revient donc seul.

—Eh bien! demande le sergent, où est-il ce caserniar?

—Sergent, que je me permettrai de vous dire, avec le respect de l'Armée, que je l'ai trouvé dans les bras de Morphée.

—Dans les bras de Morphée? ... Qu'est-ce qui a laissé entrer cette p.....article-là à la caserne!

—Mais sergent, la mythologie....

—Ah! voilà ses! Tologie, encore un frioteur comme vous! Caporal, je vous intime l'ordre de me f.....laquer la fille Morphée à la porte de la caserne, et d'infliger deux jours de salle de police aux nommés La Vétusté, Vermoulu, et Tologie.

—Le baron de L..... est un noctambule enhardi.

Il passe ses nuits au cercle et ne se rétigne à se coucher que lorsque le soleil a repris ses droits.

—Il a cependant une certaine pudeur, faisait-on observer. Quand il arrive devant sa porte, il rentre à reculons.... On peut croire qu'il sort!

Librairie Française.—Cet établissement, dirigé par M. H. Gilbert, [illegible] Gravier et Carondelet, entre une [illegible] qui [illegible] qui [illegible] Ce [illegible] Gilbert [illegible] Dupont, [illegible] Dervaux, E Verneuil, Sophie Rodier, Sylvestre, le médecin des familles de Vichy, [illegible] d'autres ouvrages qui ont une grande réputation. On sait encore que le maison [illegible] a l'agence générale de tous les journaux français et qu'elle reçoit des abonnements pour lesquels des primes gratuites sont accordées. Elle reçoit encore des abonnements à la lecture et se charge de toutes sortes de travaux de ville.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Troubles à Oran.

Madrid, 29—On lit dans l'Espagnol: Nous avons reçu des nouvelles dont la censure française n'a pas permis la publication. Le gouverneur militaire d'Oran aurait des ennuis dans les rues. On croit que les militaires ne répriment pas les émeutes avec une énergie suffisante pour désorganiser l'administration civile en Algérie.

Répression des tribus tunisiennes en révolte.

Tunis, 29—Le bey a envoyé 1200 hommes à Sfax pour subjuguer les tribus hostiles.

La conférence monétaire.

Vienne, 29—Les délégués autrichiens à la conférence monétaire qui recommence ses travaux demain, ont reçu ordre de conserver une attitude favorable au bi-métallisme, sans se départir de la réserve qu'ils ont observée jusqu'ici; le gouvernement austro-hongrois se déclarera en faveur du bi-métallisme avant le départ de ses délégués pour Paris.

Londres, 29—Le rapport soumis au gouvernement anglais par M. Thornex, délégué prussien à la conférence monétaire internationale, dit que la Russie se prépare à la reprise des paiements en espèces en permettant la circulation de l'argent et de l'or à prime, et quand la reprise sera possible, l'argent deviendra l'étalon, l'or pouvant circuler avec une prime correspondante au prix du marché en argent. Cette prime sera fixée de temps en temps par le gouvernement.

Elections enlevées par la terreur en Bulgarie.

Paris, 29—Le correspondant du Temps à Vienne dit que le gouvernement bulgare s'est livré à un véritable système de terreur pendant les élections.

L'impératrice d'Allemagne sérieusement malade.

Berlin, 29—Par suite de la maladie soudaine de l'Impératrice qui est en ce moment à Coblentz, elle a envoyé chercher le Dr Busch de Bonn; elle a été soumise à une sérieuse opération alle va actuellement aussi bien qu'il est permis de l'espérer, seulement il lui faut du repos.

Prétentions hostilet prêtées à la France par l'Italie.

Londres, 29—Le correspondant du Times à Rome dit qu'un grand nombre de personnes sont de l'opinion exprimée par la Liberte laquelle a déclaré dans un récent article que la France est anxieuse de laver la honte de son défaite de 1870; mais, convaincue qu'elle est de l'impossibilité de se mesurer avec l'Allemagne, elle cherche un prétexte pour avoir une querelle avec l'Italie.

La "Liberta" prêche la patience et la prévoyance. Elle ajoute ceci: Il faut que l'Italie choisisse l'occasion favorable d'aller en guerre avec la France; elle ne doit pas laisser cette dernière la forcer à entrer en campagne, suivant ses convenances particulières.

La sentence de Merr Mort.

Londres, 29—Dans la cour criminelle centrale, le juge-président Coleridge a condamné Herr Johann Mort, éditeur de Frischeit, convaincu d'excitation au meurtre, à 16 mois de prison et aux travaux forcés.

Le juge a dit que le crime de l'accusé était odieux et lâche, n'était-ce la recommandation faite par le jury de l'accusé à la clémence de la cour, il l'eut condamné à la servitude pénale.

Herr Mort en sortant de la cour s'est écrié: autant vivre en Russie.

Assassinat politique.

Londres, 29—